

Un témoignage de **GUERRE**



Kembs - Octobre 1942
Devant le restaurant SCHILLI (Le Petit Kembs)
Départ pour la gare de Mulhouse de jeunes kembois
incorporés de force dans l'armée allemande

La Société d'Histoire de Kembs s'est attachée à recueillir des témoignages d'anciens combattants de notre commune.

Voici celui de Marcel MEYER qui nous relate ses années de guerre entre 1942 et 1945.

Un périple hors du commun va mener ce jeune homme de 19 ans, contre son gré, de son village natal de Kembs vers l'Europe Centrale, l'Afrique du Nord et aux Etats-Unis d'Amérique via le Canada.

INCORPORATION DE FORCE

Lors de l'occupation allemande de l'Alsace de 1940 à 1945, 130 000 jeunes alsaciens furent incorporés de force dans l'armée allemande.

- En octobre 1942, Marcel MEYER, né le 28 septembre 1923 à Kembs, est incorporé dans une unité de Grenadiers. Pour son instruction militaire il dut se rendre à Wels dans l'Est de l'Autriche. En novembre 1942, départ pour Koprivniza au Nord Ouest de Zagreb en Croatie. Son unité combattit les partisans du Maréchal Tito. Il y retrouva deux autres collègues de Kembs : Raymond HOLLINGER et André SEGER.
- En janvier 1943, après une visite médicale, Marcel MEYER est dirigé jusqu'à Linz où il est initié à la pratique du ski et à la conduite de luges pour le transport des munitions en prévision de sa mutation sur le front de l'Est. La défaite de Stalingrad ne lui permit plus d'exercer ses talents.

Un témoignage de guerre

AFRIKAKORPS

Pour Marcel MEYER, la suite du parcours prît alors une tournure inattendue.

En février 1943, après un nouveau contrôle médical, il est déclaré apte pour le service tropical. A Bitche en Meurthe-et-Moselle, Marcel MEYER échangea son uniforme vert-de-gris contre une tenue plus légère en coton clair de l'Afrikakorps.

ITALIE

En avril 1943, départ en train pour le Sud de l'Italie, à deux pas de la Sicile.

La traversée du détroit de Messine se fit en vedette rapide, puis embarquement à bord d'un avion militaire italien via Tunis.

TUNISIE

Arrivé à Tunis, il resta en caserne pendant deux jours. Les troupes britanniques gagnaient du terrain et s'approchaient dangereusement de la ville. Afin de renforcer le front, les troupes allemandes se rendirent à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Tunis. Elles furent accueillies par des jets de grenades et des rafales de mitrailleuses anglaises.

DÉSERTION ET PASSAGE CHEZ LES ANGLAIS

Le 8 avril 1943, le groupe de douze hommes dont il faisait partie se terra dans des creux de rochers. Dans l'après-midi, leur adjudant vint leur annoncer l'avance des troupes anglaises et leur ordonna la retraite immédiate. Marcel MEYER et un autre collègue alsacien décidèrent de ne pas suivre cet ordre. La nuit tombée, ils quittèrent leur abri provisoire pour trouver refuge dans une petite mosquée isolée. Poussés par la faim après trois jours sans nourriture et sans eau et avec la peur au ventre, ils décidèrent de quitter leur refuge et de marcher vers les lignes anglaises. Très rapidement les premiers «Tommiés» apparurent et ils furent faits prisonniers par des soldats de la 5e Armée Britannique.

PRISONNIERS

Marcel fut, avec d'autres soldats allemands, interné dans un vaste camp près de Tunis. Convenablement traités et nourris, ils furent, après un mois de captivité anglaise, transférés aux troupes américaines qui les emmenèrent en bateaux à Halifax dans la province de Nouvelle Ecosse au Canada.



Novembre 1942 – Koprivniza – Croatie
MEYER Marcel en uniforme de la Wehrmacht

CAPTIVITÉ AUX ETATS UNIS : JUN 1943 - NOVEMBRE 1944

Après le débarquement à Halifax, ils rejoignirent le camp d'internement de prisonniers de guerre de Brenkingridge dans l'état du Kentucky. Ce camp pouvait accueillir jusqu'à trois mille prisonniers. Ils étaient logés dans de grands bâtiments de plain-pied en bois. L'hygiène y était irréprochable, les sanitaires étaient séparés des dortoirs, le linge de corps et la literie remplacés toutes les semaines. Dans ce camp il n'y avait rien à faire, pas de travail à accomplir, les prisonniers pouvaient y jouer au football, au billard et au tennis de table.

Ils étaient autorisés à envoyer du courrier postal à leurs familles avec toutefois un contrôle par la censure américaine avant expédition. La nourriture était plutôt bonne et les quantités généreuses. Ce fut aussi l'occasion de découvrir et de goûter de nouveaux produits tels que les cornflakes distribués au petit déjeuner, le beurre

Un témoignage de guerre

de cacahuètes et les chewing gums. Au niveau des boissons, ce furent les milkshakes à la vanille, au chocolat et à la noisette, les Coca et Pepsi Cola, boissons inconnues en Europe. Le manque d'activités devint rapidement pesant, aussi lorsque les américains recrutèrent des hommes pour accomplir des travaux manuels, les Alsaciens et les Mosellans se portèrent souvent volontaires. L'une de ces activités consistait à trier des tomates ou à faire des travaux de peinture. Ces travaux permettaient non seulement de sortir du camp mais étaient également rémunérés en coupons. Ils permettaient d'améliorer l'ordinaire des hommes par des achats à la coopérative du camp (savon, aftershave, etc...).

Janvier 1944 : transfert au camp de prisonniers de Mc Cain dans l'état du Mississippi et travaux de récolte manuelle du maïs.

Mai 1944 : à partir de ce moment une différence de traitement se fit sentir. Les Alsaciens - Mosellans furent séparés des autres hommes et transférés au Fort de Wadsworth à Staten Island dans l'état de New York où ils se retrouvèrent avec des Polonais. Dès lors cela sentait la liberté !

Les hommes reçurent des uniformes américains et devinrent alors des «Free French Boys». Mais leur transfert vers l'Angleterre fut reporté et ils furent transférés au camp de prisonniers de guerre Butner en Caroline du Nord. Dans ce camp, Marcel MEYER a été sollicité avec d'autres collègues pour occuper un emploi dans un self service pour militaires américains convalescents. Le travail consistait à confectionner des sandwiches et des hamburgers. Les Alsaciens qui étaient bouchers dans le civil s'occupaient de la découpe et de la cuisson de la viande. Pour le déjeuner, il fallait servir les sandwiches et des boissons. Les employés du self pouvaient se servir à volonté pour leur consommation personnelle. Personne ne s'en offusquait. La consommation devait cependant se faire sur place.



1944 - MEYER Marcel en captivité aux USA - Camp Butner en Caroline du Nord, devant son lieu de travail, le Service Club N°4. A l'arrière plan des militaires américains convalescents.

Lors d'un service, un militaire américain convalescent traita les jeunes serveurs de «Fucking Germans», un Lieutenant américain s'en mêla et prit leur défense en répliquant qu'ils n'étaient pas des «Fucking Germans» mais des «Free French Boys».

Il prit souvent la défense de ses «boys», «il était comme un père pour nous», aime à se souvenir Marcel MEYER.

Une question hantait tout de même son esprit. Comment et quand pourrait-il rentrer chez lui ? Entre-temps, les alliés avaient pris pieds en Normandie et le débarquement de Provence venait juste d'avoir lieu. Toutefois la situation restait encore incertaine.

L'ambiance entre les anciens prisonniers était excellente, personne ne souffrait de la faim. Cependant un nouveau voyage était en prévision. Marcel MEYER fut sollicité par les autorités françaises aux USA, pour un engagement dans l'armée française, pour la durée de la guerre contre l'Allemagne, il signa. Bonne surprise : les autorités américaines restituèrent à Marcel MEYER et ses collègues l'intégralité de leurs affaires

Un témoignage de guerre

personnelles saisies en avril 1943 par les Britanniques. Les coupons gagnés lors des travaux volontaires dans les camps de prisonniers furent convertis en dollars US.

Ce petit pactole sera d'une aide certaine pour le passage à la vie civile. Marcel MEYER brûlera encore aux USA tous les documents qui lui rappelaient son incorporation de force dans l'armée allemande.

RETOUR EN EUROPE

Le 12 novembre 1944, ils furent transportés sur la côte Est des USA. Ils embarquèrent sur un navire de guerre américain dans le port de Norfolk dans l'état de Virginie. Le convoi traversa l'océan atlantique sans encombre, malgré la présence des sous-marins allemands. Il entra en mer Méditerranée, fit escale à Naples où débarquèrent les troupes américaines. Le convoi poursuivit sa route pour Oran en Algérie et le 30 novembre 1944 y débarquèrent, les «Free French Boys» ex-soldats de l'Afrikakorps.

M. MEYER fut affecté à une unité française d'artillerie antiaérienne. En août 1945, il arriva à Marseille puis rentra en train à Mulhouse. Il fut démobilisé le même mois et retourna à la vie civile à Kembs avec sa tenue américaine. Une longue histoire s'achevait.

En 2011, Marcel MEYER a encore une santé de fer et une excellente mémoire. Près de 66 ans après la guerre, il se souvient de personnes et de faits biens précis et a encore de beaux restes d'American English appris



1945 - Oran en Algérie
MEYER Marcel en uniforme américain

durant ses dix-sept mois de séjour forcé, en captivité, outre Atlantique.

Il détient toujours l'intégralité de la correspondance qu'il avait adressée à ses parents durant sa captivité aux USA.

Société d'Histoire de Kembs
Juin 2011

Impressum

Bulletin d'informations de la Commune de KEMBS

Rédaction :

Mairie de Kembs

59, rue du Maréchal Foch

68680 KEMBS - Tél. 03 89 48 37 08

E-mail : mairie.kembs@wanadoo.fr

Site : www.ville-kembs.fr

Responsables de la Publication :

- M. KIELWASSER Gérard, Maire de KEMBS

- Mme RÜDLER Suzanne, Adjointe

Impression :

FRIEDLING GRAPHIQUE - 68170 RIXHEIM

Dépôt légal : 2^{ème} semestre 2011